

Article original

## **Les villes de la région des Plateaux dans le Haut Ogooué au Gabon : entre marginalisation territoriale et développement local**

**Bruno NKOUMAKALI**

Laboratoire de Géomatique et de Recherche Appliquée et Conseil Université Omar Bongo – Libreville – Gabon

Article soumis le 20/04/2026 et accepté le 11/05/2026

Auteur correspondant : E-mail : [nkoumakalibruno@gmail.com](mailto:nkoumakalibruno@gmail.com)

Réf : AUM13-0218

**Résumé :** Au Gabon, les villes des plateaux, dans la province du Haut Ogooué, ont une origine politico-administrative. Leurs descriptions soulèvent des questionnements sur leurs caractérisations. Car, en réalité, elles sont des communes rurales dont les activités quotidiennes oscillent entre ruralité et modernité. Cela s'observe par la faiblesse du tissu urbain et l'état des infrastructures. Est faite ici une analyse des processus qui ont conduit à la création de ces villes, qui sont aussi des territoires marginalisés. Cette réflexion s'appuie sur les enquêtes de terrain, les données cartographiques, les sources écrites et orales. Elle débouche sur quelques questions actuelles du développement local, notamment, d'une part, l'apport de l'écotourisme dans le développement de ces villes et, d'autre part, le rôle de la route transafricaine comme facteur des échanges commerciales et d'intégration sous régionale.

**Mot clés :** Ville, Ruralité, Gouvernance locale, Aménagement, Développement.

***The towns of the trays region in Haut-Ogooué, Gabon: between territorial marginalization and local development***

**Abstract:** In Gabon, the towns in the highlands of the Haut Ogooué province have mostly a political-administrative origin. The description of these urban centres raises questions about their characterization as rural communes whose daily activities oscillate between rurality and modernity. This can be seen in the weakness of the urban fabric and the state of infrastructure. This study aims to analyze the processes that led to the creation of these cities which are also marginalized territories. This reflection is based on field surveys, cartographic data, written and

**B. NKOUMAKALI**, *Les villes de la région des Plateaux dans le Haut Ogooué au Gabon : entre marginalisation territoriale et développement local*

*oral sources. It leads to some current questions of local development including the contribution of ecotourism for the development of these cities. Likewise, the role of the transafrican road as a factor of trade and sub-regional integration.*

**Keywords:** *Town, Rurality, Local Governance, Planning, Development.*

## **Introduction**

La plupart de ces villes ont une origine politico-administrative. En général, elles se caractérisent par une forme linéaire, une prédominance de l'activité agricole, un faible pouvoir d'encadrement administratif des populations et par l'absence d'un certain nombre d'équipements. Si l'on retient l'idée que la ville est un lieu de concentration d'infrastructures diverses existantes, le caractère urbain est ici à relativiser. Comme pour les grands centres urbains, leur fondement, qui réside sur une trilogie fondamentale, administration, commerce et équipements socioculturels, permet de les différencier des villages. N'empêche que dans la plupart de ces villes, l'habitat a conservé un caractère rural ; le bitumage et l'éclairage sommaire des rues restantes limités dans certains quartiers.

Ce travail a pour objectif de proposer un plan de développement local des villes de la région des plateaux. Cela implique une analyse approfondie sur l'origine et la configuration de ces villes, de son architecture urbaine ainsi que de la présentation ces voiries délabrées. L'étude examinera également la diversification des activités socio-économiques et les atouts favorables au développement de l'écotourisme.

Notre travail se structure en deux parties. La première partie présente le matériel et la méthodologie utilisée qui a servi à la production des données ; la deuxième partie est consacrée à la présentation des résultats sur l'état des infrastructures de ces entités administratives, suivi par des discussions sur le plan de développement local des villes de cette région.

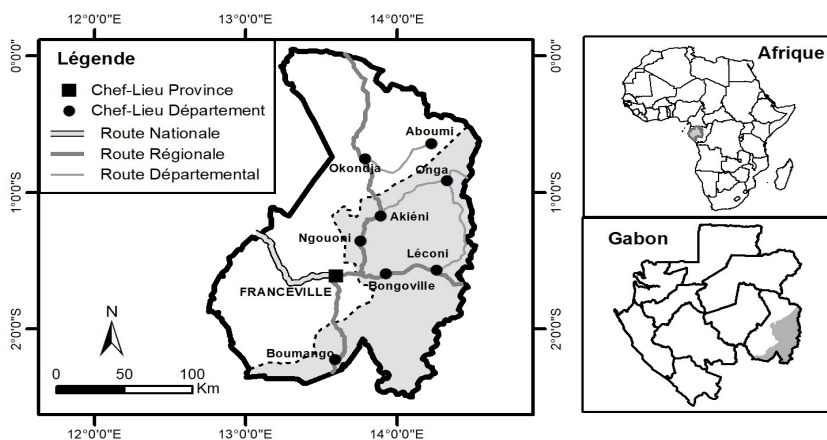
## **1. Matériels et méthode**

Nous abordons cette partie par une présentation cartographique

de la zone d'étude, suivi par la démarche méthodologique et l'analyse des documents.

### 1.1 Localisation des villes de la région des Plateaux dans la province du Haut Ogooué

Le présent travail est axé sur la région des Plateaux, situé dans la province du Haut Ogooué sud -Est du Gabon, les villes étudiées sont : Akiéni, Bongoville, Boumango, Léconi, Ngouoni et Onga (Figure 1 ci-après).



**Figure 1 : Le réseau routier de la région des Plateaux**

### 1.2. Démarche méthodologique

Pour élaboration de ce travail, nous avons utilisé trois techniques de collecte d'informations, à savoir l'exploration documentaire, les entretiens et les voyage d'études. Nous avons utilisé la carte de Franceville et de Leconi au 1/50000 pour délimiter et circonscrire la zone d'étude. Ensuite, nous nous sommes rendus dans les différentes structures telles que le Ministre de l'Intérieur et de la décentralisation et celui de l'Aménagement du Territoire de la Planification ou nous discuter sur l'application effective de la loi

organique n°001/2014 du 15 juin 2015 relative à la décentralisation.

Enfin, une recherche bibliographique s'est faite à la bibliothèque de l'Université Omar Bongo (B.U), dans celle du département de géographie (Médiathèque), aux archives nationales et au service de documentation de chaque département de la région des plateaux. Nous avons également eu recours aux nouvelles technologies de l'information et de la communication par internet pour compléter nos recherches.

### **1.3. Méthodes et analyse des documents**

Pour bien mener notre travail, nous avons utilisé la méthode qualitative ou on a pu recueillir les perceptions complexes et comprendre relative au développement de cette région. Le choix de la variable à cartographier permet de poser le problème dans l'espace étudié. Et pour une meilleure analyse, nous avons choisi la région des plateaux, composée de 5 entités départementales, comme échelle d'observation de notre zone d'étude. Aussi, nous avons utilisé un questionnaire dont l'échantillonnage est de 50 personnes dont 10 personnes par département. Le but était de recueillir les informations relative la marginalisation territoriale et le sous-développement de cette région. Aussi, l'utilisation d'un logiciel cartographie Arc gis nous a permis de réaliser les cartes de ce travail. Et l'utilisation du tableur Excel a permis de remplir et d'organiser nos données qui ont été converties en fichier Arc gis pour renseigner nos tables de données. Le but ici était de créer une base de données concernant les entités administratives de la région des plateaux, nous permettant de proposer un plan de développement local.

## **2- Résultats**

Les résultats commencent par montrer le fait urbain dans la région des Plateaux. Ensuite, l'étude fait un état approfondi des infrastructures de ces villes. Enfin, cette recherche propose un essai

d'aménagement et de développement local des villes de cette région.

## **2.1. Le Fait urbain dans la région des Plateaux au Gabon**

### **2.1.1. Définition de la ville pour la région des Plateaux**

Au Gabon, définir une ville est une opération délicate. En effet, le pouvoir politique a toujours abusivement assimilé tous les centres administratifs (chef-lieu de province, de département ou même de district) à des villes. Certains ne remplissent pas souvent les conditions admises ailleurs pour être considérés comme ville (Loungou S., 2006, p. 104-105). S'ajoute à cela le compromis établi, avec l'appui des administrations en charge de la ville et de l'aménagement du territoire, qui fait de toute localité une ville à partir du moment où sa population est égale ou supérieure à 3000 habitants. A cet amalgame, s'ajoute le fait que les populations rurales utilisent l'expression « *je m'en vais en ville* », pour qualifier de ville tout centre, en dehors des groupements villageois où elles résident, qui leur offre des services administratifs et sociaux. Certainement, tout ceci marque une volonté d'intégrer ces lieux dans une dynamique réelle de transformation et de modernisation de l'espace. Selon (Weber M. 2014, p.24-25), la ville peut se définir comme une agglomération dont la plupart des habitants vivent de l'industrie, du commerce et non de l'agriculture. Si l'on considère cette définition purement économique, l'urbanisation au Gabon est relative.

Au Gabon, sont appelés villes les chefs-lieux des provinces (Franceville, pour le Haut Ogooué) et des départements (Akiéni, Département de Lékon Lékori ; Bongoville, pour Djouri Agnili ; Boumango, pour Ogooué Létili ; Léconi, celui des Plateaux ; Ngouoni, pour Lékabi Léwolo ; Onga, pour Djoué) et des districts, comme pour la « commune » de Mounana dans la même province. En fait, le critère démographique est ici pris en compte à deux niveaux. Les chefs-lieux de provinces sont admis comme villes avec au moins 10 000 habitants. Tandis que pour les chefs-lieux de

Départements, la ville un lieu de concentration humaine d'une taille moyenne proche de 3000 habitants. Dans cette concentration, l'activité essentielle est la fonction de service administratif. Celle-ci est associée à l'activité paysanne. A cet effet, la notion de ville renvoie aux critères économiques, administratifs et démographiques. A quelques nuances près, cette trilogie fait des localités, que sont les chefs-lieux des départements, des villes ; contrairement aux critères généralement admis correspondant à une localité ayant au moins 10 000 habitants. Le contexte des villes de la région des Plateaux est particulier dans la mesure où, au sein du périmètre urbain, préexiste une activité agricole. S'il est retenu le fait que la ville est un lieu de concentration d'infrastructures diverses existantes ou insuffisantes en milieu rural, de même ne peut être que relativisé le caractère des villes de la région des Plateaux. Certes, tout comme pour les grands centres urbains, leur fondement réside sur une trilogie fondamentale (administration, commerce et équipements socioculturels) qui permet de différencier les villages de l'autorité administrative déconcentrée.

### **2.1.2. Origine et configuration des villes de la région des Plateaux**

Dans la région des Plateaux, seule la commune de Léconi est une ville d'origine coloniale. Les autres centres urbains ont, pour la plupart, une genèse politico-administrative. En effet, ces villes se caractérisent par : une forme linéaire, le long des routes, une influence du village-rue ; une prédominance de l'activité agricole, une caractéristique de la paysannerie ; un faible pouvoir d'encadrement politico-administratif des populations, d'où un exode rural ; et par l'absence de certains équipements (banque, loisirs, transports).

En fait, la configuration de ces villes apparaît démonstrative de l'impact de l'encadrement politico-administratif. L'encadrement politico-administratif fait référence à la répartition spatiale des agents publics de développement, ainsi que les infrastructures qui

les accompagnent (hôpital, établissement scolaire). Or, là aussi, ces villes accusent un retard considérable par rapport aux grands centres urbains que sont Franceville et Moanda.

Les villes de la région des Plateaux sont nées d'un même modèle fonctionnel, qui s'expose avec clarté dans un décor dont le centre est la Préfecture autour de laquelle s'articulent quatre organes qui sont sa raison d'être. Dans les faits, d'une part, la Préfecture, en position centrale, donne généralement sur « *la Place de l'Indépendance* » avec qui elle est en couple. « *La Place de l'Indépendance* », ou Place des fêtes, est le lieu où l'on célèbre des événements ou des manifestations à caractères officiels ou politiques, symboliques du pouvoir. D'autre part, à proximité de la Préfecture, se trouvent le Poste de Gendarmerie, un Collège d'Enseignement Secondaire, un ou des établissements primaires et un centre médical. Avec ces éléments constitutifs des villes gabonaises, les communes de cette région ont été mises en place. Cependant, ces villes n'offrent pas toutes les mêmes services. Pour exemple, la ville d'Onga ne possède pas de Collège d'Enseignement Secondaire ; celle de Léconi se singularise par la présence d'une structure agro-industrielle, la Société des Boissons de Léconi (Soboleco), qui produit l'eau minérale Andza.

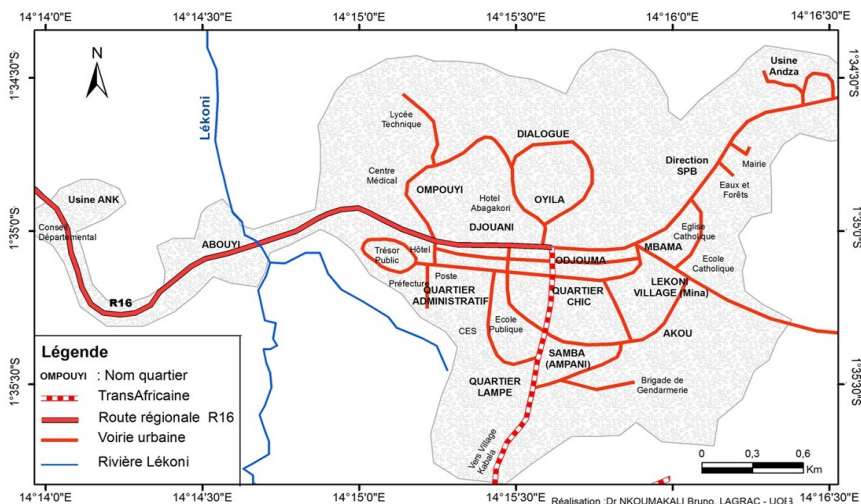
En réalité, aucun de ces anciens villages n'est devenu une ville du fait de sa propre dynamique. Le système d'encadrement urbain s'est entièrement surimposé, conformément à la logique d'étatisation, c'est-à-dire du fait du prince. Cela s'observe par la spécificité de leur architecture urbaine.

### **2.1.3. L'architecture urbaine des villes de la région des Plateaux**

L'architecture urbaine des villes de la région des Plateaux est spécifique. Dans leur majorité, ces villes linéaires sont calquées sur l'emplacement des anciens villages ; les cas de Bongoville, jadis appelé *Ambomo* (« *les pythons* » en langue Téké), Ngouoni et Onga.

**B. NKOUMAKALI**, *Les villes de la région des Plateaux dans le Haut Ogooué au Gabon : entre marginalisation territoriale et développement local*

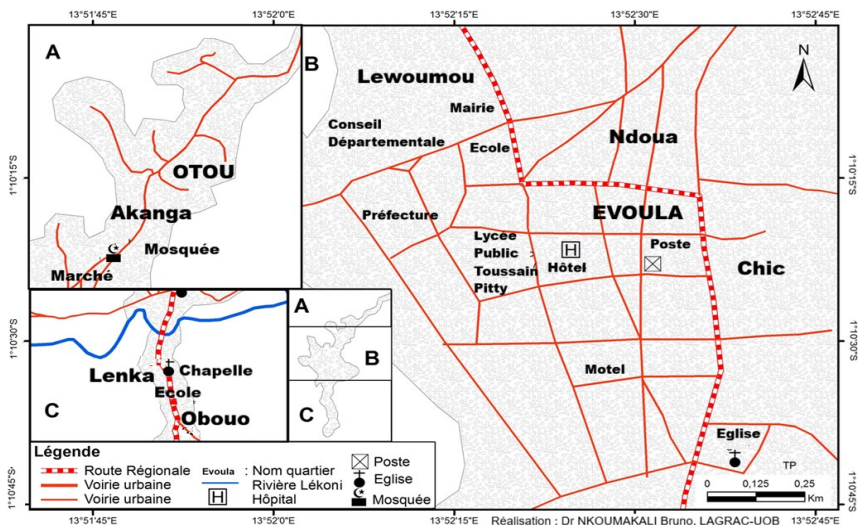
Toutefois, pour les villes de Bongoville et de Nguoni, sont observées des tentatives d'extension avec la construction des infrastructures modernes et bureaux administratifs. La ville d'Onga garde encore son aspect rural. L'architecture urbaine de la ville de Léconi est en échiquier, surtout au niveau du quartier central ou administratif. Cependant, les gouffres d'Ompouyi et d'Ampani (Samba) présentent des formes ratatinées. Ces quartiers donnent à Léconi l'aspect des villes qui n'ont pas connu une urbanisation moderne, malgré l'état de ses artères. Le contexte est autre, quant au quartier Andza ; car, il s'agit d'une cité industrielle (Figure 2, ci-après).



**Figure 2 : La ville de Léconi**

La ville d'Akiéni bénéficie d'un plan en damier longtemps entretenu par la présence de la Base Sud-Est des Travaux Publics. Les quartiers Evoula, Ndoua et Chic, qui sont pourtant en plein centre-ville, donnent un aspect sous-intégré marqué par un habitat dégradé et des routes non entretenues. (Figure 3, ci-après)

**B. NKOUMAKALI, Les villes de la région des Plateaux dans le Haut Ogooué au Gabon : entre marginalisation territoriale et développement local**



**Figure 3 : La ville d'Akiéni**

Sur le plan démographique, les villes de cette région se caractérisent par des faibles densités de population. Selon les données officielles (Gabon. RGPL-2013, 2015 ; p. 240-241), la ville la plus peuplée est Léconi (7 330 hab.) suivie par celle d'Akiéni (6 857 hab.), de Nguoni (2691 hab.), Bongoville (2 633 hab.), Boumango (1 095 hab.) et, enfin, d'Onga (946 hab.).

Ainsi, la région des Plateaux compte six villes. Ce nombre, relativement élevé au regard de la population globale et de la taille du pays, ne tient pas à la subordination au critère démographique, mais plutôt aux facteurs politico-administratifs ; sans tenir compte de la typologie de l'habitat.

## **2.2 L'état des infrastructures des villes de la région des Plateaux**

### **2.2.1. Les structures scolaires et sanitaires modernes non équipées**

Les villes de la région des Plateaux concentrent les trois quarts de la population de ces départements (Gabon, RGPH 1993). Cette concentration de population pose les problèmes d'organisation, au niveau du système de santé et de l'éducation. Toutefois, dans le souci de faire bénéficier à tous des soins de santé et d'éducation, l'Etat s'est effectivement investi par la construction des écoles primaires, des collèges d'enseignement secondaire et des centres médicaux. La commune d'Onga est celle qui ne dispose pas de collège. Selon la politique de la répartition des équipements sanitaires et scolaires contenue dans le 5<sup>ème</sup> Plan Quinquennal (1984-1988), les chefs-lieux de département sont dotés d'un centre médical. Il existe cinq centres médicaux qui servent de référence au niveau primaire, c'est-à-dire que les dispensaires sont dirigés chacun par un médecin assisté par des infirmiers. Mais, ces structures sanitaires sont le plus souvent vides en personnel spécialisé et en produits pharmaceutiques.

Les structures scolaires jouent un rôle important dans la vie de ces villes, à cause du nombre d'élèves qu'elles accueillent et de l'animation qui y règne pendant l'année académique. Toutefois, les problèmes qui se posent sont divers. Car certaines structures, parfois récentes, sont fermées par manque d'équipements et surtout de personnel qualifié. Aussi, celles-ci souffrent-elles d'une insuffisance d'enseignants (Instituteurs et Enseignants des collèges). Les centres médicaux sont peu équipés, et leurs possibilités d'hospitalisation sont faibles. Il y a également un manque accru de techniciens de santé, de laboratoires et de sages-femmes.

### **2.2.2. Délabrement des voiries urbaines des villes de la région des Plateaux**

De la colonisation française, le Gabon, les villes de la région des Plateaux comprises, a hérité d'un médiocre réseau routier. En effet, la proximité de la mer, la densité de la forêt équatoriale, le relief accidenté et la faiblesse de la population rendaient particulièrement difficile la construction des routes (Pourtier R., 1989, p. 221). Toutefois, les voiries urbaines des villes de cette région sont très vétustes. Les voies bitumées et en terres sont, dans la majorité des cas, non praticables. Auparavant, les villes d'Akiéni, Bongoville, Ngouoni et Léconi avaient été dotées d'un réseau urbain de voies bitumées. Mais, aujourd'hui, de ces infrastructures il n'en reste que des vestiges. Ces villes ne disposent que d'un très faible réseau de voies bitumées. Seuls sont bitumés les principaux axes traversant ces villes. Actuellement, ces villes sont desservies par trois routes régionales (R15, R16 et R17), et par plusieurs routes départementales. La R15 part de Kellé vers Onga, en passant par Ngouoni et Akiéni, et débouche sur la République du Congo. Tandis que la R16 part de Franceville vers Léconi, en passant par Bongoville, et débouche sur le Congo ; formant ainsi la route transafricaine dans son tronçon Gabon-Congo (NKOUMAKALI B., 2013, p. 425-426). Enfin, la R17 part de Franceville vers Boumango et débouche sur le Congo voisin. Malgré un linéaire très réduit et sa vétusté, les voies bitumées présentent encore un état quasi satisfaisant, bien que leur entretien soit une préoccupation quotidienne. Toutefois, ces voiries urbaines demeurent une priorité des autorités politiques et administratives dans ces villes.

## **2.3. Essai d'aménagement et de développement des villes de la région des plateaux**

### **2.3.1 Des activités d'administration locale aux activités agricoles**

Les villes, comme l'ensemble des entités administratives, abritent une population peu nombreuse, vivant en majorité de l'agriculture, de la cueillette et de la pêche. Ces villes offrent aussi des services divers à travers l'administration locale, les équipements sanitaires et scolaires, les activités touristiques et paysannes. Mais les conséquences, qui découlent de la prédominance des activités rurales, sont : d'une part, la pratique de l'agriculture de plein champ et, d'autre part, le fonctionnement incertain des villes dont l'habitat traditionnel est la résultante. L'agriculture est, depuis toujours, à l'honneur dans les communes de la région des Plateaux. Elle est vivrière parce qu'elle est l'œuvre des communautés villageoises. Cette agriculture sur brûlis est de type extensif. Les paysans doivent donc défricher les forêts galeries, pour ouvrir de nouveaux champs. Ces champs nécessitent un travail important rendu pénible par l'outillage rudimentaire utilisé (hache, houe, bâton à fouir). Cette prédominance de l'agriculture de subsistance est d'ailleurs responsable de la précarité des conditions d'existence des populations.

### **2.3.2. Les activités socio-économiques des villes de la région des plateaux**

#### **2.3.2.1. De la diversification des activités de la Soboleco à la monoproduction**

Les activités commerciales sont l'œuvre de petits commerçants détaillants, qui ont installé des épiceries dans les chefs-lieux de départements. Sinon, les activités majeures dans la région des Plateaux restent l'embouteillage de l'eau minérale à Léconi, une activité de la Société des Boissons de Léconi (Soboleco). Cette eau est extraite des sables fins de la série géologique des Plateaux batéké, à partir d'une nappe aquifère.

Les principaux facteurs, qui menacent aujourd'hui la pérennité de la société, sont l'étroitesse du marché national de l'eau embouteillée, la multiplication des autres marques de bouteille d'eau et l'importation des eaux étrangères. En effet, malgré un prix plafond homologué, le coût d'une bouteille d'eau Andza varie d'un commerce à un autre. L'entreprise Soboleco a tenté l'harmonisation des prix. Mais, les distributeurs de cette eau ont estimé que cette pratique portait atteinte à la liberté des marges bénéficiaires.

### **2.3.2.2. Du vignoble d'Assiami à Ngouoni à la production de vin rouge**

Le Gabon, à travers la région des Plateaux dans la province du Haut Ogooué, est devenu l'un des pays d'Afrique centrale à produire du vin de son propre cru. L'implantation de la vigne au village d'Assiami, à 10 km de la commune de Ngouoni, est un projet qui a commencé en 2004 avec la plantation de 35 cépages sur 12 ha. La zone de plantation retenue a été la plaine d'Ankoussou, dont la superficie mise en culture au vignoble d'Assiami a varié entre 12 ha. Après une maîtrise de la connaissance du milieu et de la vigne, une montée de la surface productive va être effectuée dans les années futures. Sous les tropiques, les rendements ne dépassent pas les 25 à 30 hl/ha. Les vins obtenus sont riches en couleur avec des tanins soyeux. Le vin, produit pendant la saison sèche, présente des arômes beaucoup plus fruités. Alors que celui des saisons humides est plus riche en alcool et orienté vers les épices.

### **2.3.2.3. Le développement de l'écotourisme dans les villes de la région des Plateaux**

Les villes de la région des Plateaux sont des lieux par excellence de l'écotourisme, avec : le Projet Protection des Gorilles (PPG) de la Fondation Aspinall, la présence du parc animalier de la Société des Plateaux Batéké (SPB) et l'implantation du Parc National des Plateaux Batéké.

**B. NKOUMAKALI**, *Les villes de la région des Plateaux dans le Haut Ogooué au Gabon : entre marginalisation territoriale et développement local*

En effet, autour de ces villes la présence de mosaïque forêt-savane s'étend à perte de vue et forme un paysage splendide, s'est implanté le ranch (80 000 hectares) de la Société des Plateaux Batéké (SPB), dont le siège est à Léconi. Ce parc animalier abrite une faune exotique en provenance d'Afrique australe. Ce parc est le meilleur endroit de la région pour observer en toute quiétude le *céphalophe de Grimm* ou *ntsa*, animal emblématique des *Tékés*, et le chacal à flancs rayés (Vande Weghe J.-P., 2009, p. 96) ; des pintades et outardes (Sautter G, 1993, p. 116).

Le Parc National des Plateaux Batéké est un site important pour la conservation de la nature car, il représente une entité originale et sa valeur pour la conservation dépasse les frontières du pays. En plus des savanes, existent plusieurs cirques creusés par l'érosion plus connus sous l'appellation de « canyons ». Sites importants de prédilection pour les touristes, les trois grands cirques au cœur des Plateaux Batéké sont : le canyon rose de Léconi, le plus spectaculaire avec son lac des Caimans en contrebas, le canyon blanc plus loin de Léconi et, enfin, le canyon vert encore plus éloigné vers la frontière avec le Congo. En plus d'une clairière d'eau, on observe aussi « l'existence dans l'Est du parc d'une clairière forestière naturelle (appelée *Bai en pygmée*), qui concentre les grands mammifères de forêt et qui constitue donc un important site d'observation de cette faune » (Vande Weghe J.-P., 2009, p. 158). Le Parc National des Plateaux Batéké est aussi attrayant pour l'avifaune ; sur les 365 espèces recensées dans ce parc, 38 ne sont pas connues dans d'autres parcs nationaux du pays.

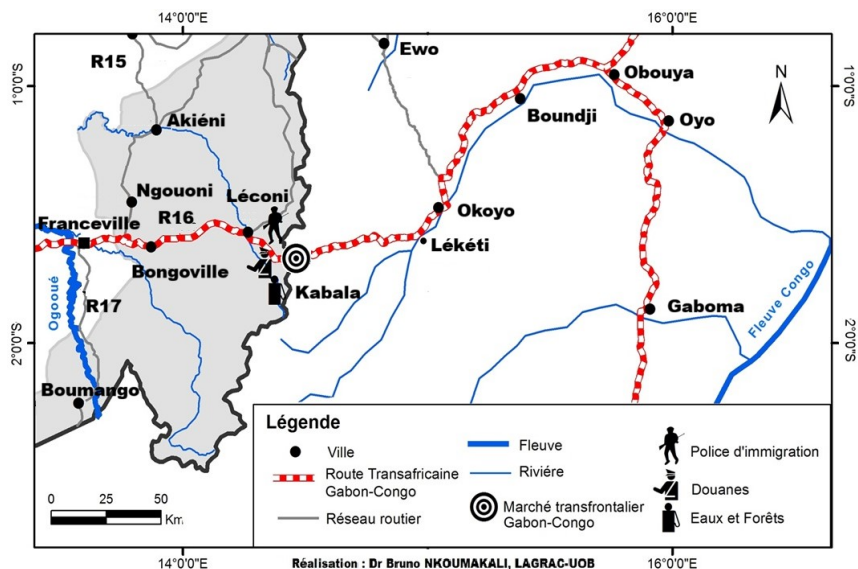
Le Projet Protection des Gorilles (PPG), piloté et financé par la Fondation Aspinall basée à Londres, a pour activité principale le suivi en forêt des « gorilles de plaines, rendus orphelins par le braconnage et saisis par les eaux et forêts » (Calaque R., 2005, p. 17). Localisé sur les bords de la rivière Mpassa depuis 1997, ce projet a été implanté bien avant la création du Parc National des Plateaux Batéké. Cette fondation contribue aussi au financement

de l'équipe des agents de la conservation du Projet WCS Plateaux Batéké pour son activité de surveillance du parc.

### 3. Discussion

Nous envisageons le développement des villes de la région des Plateaux du Haut-Ogooué, à travers la route transafricaine qui apparaît comme un facteur des échanges commerciales et d'intégration sous régionale.

En fait, cette transafricaine intègre un vaste réseau routier qui débute par la route régionale R16, qui part de Franceville vers Léconi en passant par Bongoville, débouche par la suite sur le Congo (Figure 5, ci-après).



**Figure 5 : La transafricaine au sud-est du Gabon sur l'axe Franceville-Léconi-Kabala-Lékéti**

L'axe Franceville-Léconi-Kabala (village frontalier gabonais) et Lékéti (commune congolaise fondée par Pierre Savorgnan de Brazza en 1880), tronçon, long de 90 km, est désormais bitumé et

ouvert à la circulation. « Cette route transafricaine est d'une grande importance pour le rêve de l'intégration régionale que partagent toutes les populations de l'Afrique centrale bouchées et barricadées par des forêts et des reliefs infranchissables » (Mvouanzi J., 2014). Elle fait partie du corridor 22 de la CEMAC. Ces travaux étaient financés par « la Banque Islamique de Développement (BID) pour un montant de 35 milliards de francs CFA » (Gabonactu, 2018).

Ce tronçon routier voit déjà circuler des camions chargés des produits manufacturés, entre les villes des deux pays. Les postes des Douanes, de Police d'Immigration et des Eaux et Forêts situés à Kabala sont actuellement en activité, pour contrôler les produits à destination des marchés de Franceville et Moanda. L'inversion des courants d'échange en faveur du territoire gabonais se lira dans la croissance des Léconi, Bongoville et Ngouoni qui se ravitaillent en ciments à partir du Congo.

Le désenclavement véritable des régions septentrionales du Congo est désormais réalisé par les villes de la région voisine des Plateaux du Haut-Ogooué au Gabon, qui devient une voie de sortie pour cette partie du pays voisin. D'ailleurs, ces régions septentrionales congolaises (Plateaux et Cuvette) sont aujourd'hui dépendantes de ces villes, qui leur fournissent l'essentiel des produits manufacturiers de première nécessité et ce sont les commerçants ambulants, qui assurent ces échanges.

## **Conclusion**

Au terme de cette analyse, nous retenons que le pouvoir politique au Gabon a abusivement assimilé en villes tous les centres administratifs des chefs-lieux de départements. Ceux de la région des Plateaux n'y échappent pas dans la mesure où, au sein du périmètre urbain, préexiste une activité agricole. Aussi, dans la plupart de ces villes, l'habitat a-t-il conservé un caractère rural. Le bitumage et l'éclairage même sommaires des rues restent limités à certains quartiers. Ces villes accusent aussi un retard considérable par rapport aux grands centres urbains du pays. Cependant, ces

Les villes présentent des atouts majeurs pour le désenclavement des régions nord de la République du Congo, avec une excellente opportunité d'impulser leur propre développement dans la région des Plateaux. En effet, cet espace bénéficie d'une route transafricaine Gabon-Congo qui, d'une part, est une voie de désenclavement des régions nord de la République du Congo et, d'autre part, va être un facteur très utile à l'intégration sous régionale. Cette dynamique des échanges entre les deux pays, devra favoriser le développement des territoires transfrontaliers et, par ricochet ou effet d'entraînement, des territoires urbains des villes de la région des Plateaux.

### **Références bibliographiques**

CALAQUE R., 2005. *Rapport Présentation du PNPB et du projet WCS Gabon Plateaux Batéké*. WCS, Libreville, 35 p.

Direction Générale de la Statistique du Gabon (2015). *Résultats globaux du Recensement Général de la Population et des Logements de 2013 du Gabon (RGPL-2013)*. Libreville, 195 pages + Annexes.

Direction Générale de la Statistique et des Etudes Economiques du Gabon. Bureau Central du Recensement. *Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 1993*. 247 p.

Gabonactu 2018. *La BID un partenaire historique du Gabon* <https://www.gabonactu.com/bid-partenaire-historique-gabon/>

LOUNGOU S., 2006. « Quelques éléments de réflexion sur les fondements de la production urbaine au Gabon », in : F. Hulbert (s. dir.), *Villes du Nord, villes du Sud. Géopolitique urbaine, acteurs et enjeux*, Paris, L'Harmattan ; p. 101-107.

Ministère de la Planification et de l'Aménagement du territoire. *5<sup>ème</sup> plan de développement économique et social, 1984-1988*.

MVOUANZI J., 2014. *La route Oyo-frontière Gabon ouverte officiellement à la circulation*. Alwihda Info. 16 Décembre 2014. In <https://www.alwihdainfo.com/congo-infrastructures-la-route-okoyo-frontiere-gabon-ouverte-officiellement-a-la-circulation-a13957/>.

**B. NKOUMAKALI**, *Les villes de la région des Plateaux dans le Haut Ogooué au Gabon : entre marginalisation territoriale et développement local*

NKOUMAKALI B., 2013. *La décentralisation : une nécessité pour le développement de la région des plateaux dans la province du Haut Ogooué au Gabon*. In : F. Allogho-Nkoghe (s. dir.), *Décentralisation et développement local au Gabon : une mise en perspective*. Publibook, Paris ; p. 419-436.

NKOUMAKALI B., 2018. *Le Gabon et ses terres cultivables : entre anciens et nouveaux territoires agro-industriels, chevauchements des usages et affectations des terres*. In : F. Allogho-Nkoghe et J.-B. Mambani (s. dir.), *Les politiques d'aménagement du territoire au Gabon : problèmes et perspectives*, L'Harmattan, Paris, pp. 163-178.

POURTIER R., 1989. *Le Gabon : espace, société et histoire*. Tome 1, Harmattan, Paris, 254 p.

SAUTTER G., 1993. *Parcours d'un géographe, des paysages aux ethnies, de la brousse à la ville, de l'Afrique au monde*, Paris : Éd. Arguments, 2 vol., 708 p.

VANDE WEGHE J.-P., 2009. *Les plateaux Batéké*. In : Canopée, Bulletin sur l'environnement en Afrique Centrale. ECOFAC, n°28, septembre 2009 ; 208 p.

WEBER M., 2014. *La ville*. La Découverte, coll. « Politique et sociétés », Paris, 280 p.